

# « C'est Jacques qui tenait la baraque »

Discret, humble, essentiel, passionné : les nombreux hommages rendus à Jacques Letort, décédé vendredi à l'âge de 74 ans, vont tous dans le même sens. Bien sûr, nous pensons d'abord à ses proches en ces moments difficiles. Mais sa famille, c'était aussi le RFB. Il a consacré tant d'heures et d'énergie aux Verts en tant que correspondant qualifié, rôle exercé durant 32 ans. Pierre Urbain ne peut que confirmer : « J'ai rejoint le club en 1985, Jacques quelques mois plus tard. De la même génération, nous avons donc fait un sacré bout de chemin ensemble. Durant près de 40 ans, il a représenté pour moi un chouette compagnon, convivial et affable dans tous les sens du terme ».

L'aventure de Jacques Letort aux Francs Borains avait commencé

sous l'ère Jean Zarzecki. Secrétaire des jeunes d'Elouges, il avait rejoint Boussu après la fusion pour épauler Jean Jonas dans les tâches administratives. Il avait ensuite exercé le rôle de CQ. « J'ai été président du RFB durant un an », poursuit Pierre Urbain. « Je me souviens qu'il m'avait donné un fameux coup de main. Il est vrai qu'il connaissait son boulot comme personne. Ses fonctions professionnelles l'avaient amené à se familiariser avec l'informatique, un atout qu'il n'avait pas hésité à mettre au service du club. C'est lui, vraiment, qui tenait la baraque ».

## TOUJOURS DE BON CONSEIL

Très impliqué et sérieux dans ses différentes tâches, Jacques Letort était plutôt du genre « travailleur de l'ombre ». « Il ne voulait pas de



M. Letort avait été mis à l'honneur en 2018. © Pphotography.be

publicité, il avait horreur d'être mis en avant », témoigne encore Pierre Urbain. « En 2018, il avait souhaité faire un pas de côté pour raisons personnelles. Et forcément, nous tenions à lui rendre hommage. Eh bien, il avait fallu ruser, le prendre par surprise, pour l'attirer jusqu'au centre du terrain ».

Cette discrétion ne l'empêchait pas d'être connu et apprécié partout. « Un jour, alors que l'équipe jouait dans les Flandres, nous

avons été invités à la réception de la mi-temps. Jacques fut accueilli d'un « Bonjour, M. Letort » qui en disait long. Et ce n'est pas arrivé qu'une seule fois... Je sais qu'il était aussi consulté par certains CQ qui commençaient dans leurs fonctions. Quoi de plus normal ? Avec son expertise, il était toujours de bon conseil ».

Une nouvelle page se tourne dans l'histoire du RFB. ●